



Inkingi
Forces Démocratiques Unifiées
United Democratic Forces

++31 623075674 ++32 477813062 info@fdu-udf.org www.fdu-udf.org
Postbus 3124 2280 GC Rijswijk Netherlands

Les premiers témoignages accablant le FPR comme auteur du déclenchement du génocide rwandais

Jean Pierre MUGABE et Christophe HAKIZABERA sont parmi les premières personnalités qui ont livré témoignages confirmant la planification et l'exécution de l'attentat contre l'avion du Président HABYARIMANA par KAGAME et ses lieutenants. Cet attentat est incontestablement le catalyseur du génocide rwandais. Nous jugeons intéressant de revenir sur ces témoignages qui décrivent aussi comment le FPR a planifié stratégiquement avec un sadisme frisant l'horreur, la prise du pouvoir total au Rwanda.

Ainsi, Jean Pierre Mugabe, (*ancien officier de renseignement au Bureau G2 de la Gendarmerie Nationale (APR)*), parlant de la planification et de l'exécution de l'attentat contre l'avion du Président HABYARIMANA écrit :

« ...Dès la signature des Accords d'Arusha et l'envoi du bataillon du FPR au CND; le Général Kagame envoya quatre militaires en Ouganda pour s'entraîner au maniement des missiles portables sol-air Sa-7 Strela (SAM) de fabrication russe. Ce type de missiles était déjà en service dans l'armée ougandaise. Vu qu'il n'y avait aucune menace contre l'Armée Patriotique Rwandaise (RPA) qui comme les FAR, disposait des contingents dans la capitale Kigali et que les FAR n'avaient que quelques hélicoptères de combat, il est clair que le but de cette formation ne pouvait être que de descendre l'avion présidentiel dès que l'occasion se présenterait. Après ce stage, ces militaires revinrent à Mulindi où ils furent affectés à la section « missile » commandés par le lieutenant Kayumba Joseph actuellement capitaine vivant au camp militaire de Kanombe. Moi qui donne ce témoignage, je vivais à Mulindi et Kayumba Joseph et ses camarades étaient mes amis.

Vers la fin du mois de février 1994 et devant le refus manifeste de Habyarimana d'appliquer les Accords d'Arusha, le lieutenant colonel Kayonga alors commandant des militaires du FPR à Kigali, envoya un ordre à Mulindi réclamant que lui soient envoyés les quatre militaires spécialistes des missiles. A la réception de cet ordre, le lieutenant Kayumba dépêcha immédiatement les quatre militaires conformément à l'instruction du Lt-Col. Kayonga....

Deux semaines avant l'attentat contre l'avion de Habyarimana, Kagame dépêcha le colonel James Kabarebe avec la mission d'acheminer les missiles au CND où se trouvaient les militaires du FPR. A la même occasion Kagame envoya les instructions relatives au tir sur

l'avion de Habyalimana. Il donna également ses ordres sur la conduite à prendre et le déroulement des combats dès la reprise de la guerre... »

Pour Christophe HAKIZABERA (*ancien membre du FPR*), « ... le FPR a élaboré un plan macabre qui devrait conduire le pays dans le chaos, la mort du Président HABYARIMANA. Celui-ci était considéré comme un obstacle majeur à la prise du pouvoir par la force. La première réunion de planification de l'assassinat s'est tenue à KABALE dans les locaux de l'évêché sous les auspices de l'Evêque HARERIMANA. Plus tard, des réunions de ce genre se tiendront à MBARARA dans la résidence du Général Major Salim Saleh, demi-frère du Président Ougandais Yoweri KAGUTA MUSEVENI, puis on sait pertinemment que la décision de tuer le Président HABYARIMANA a été prise à BOBO-DIOULASSO au BURKINA FASO en Mars 1994 et que le Major Paul KAGAME a participé à cette réunion ».

Face à ces témoignages, la défensive de KAGAME et de ses lieutenants ne convainc personne. Il faut plutôt que la justice internationale arrête les présumés qui sont concernés par les mandats d'arrêt international lancés par le juge Jean-Louis BRUGUIERE.

La planification et l'exécution de l'attentat contre l'avion du Président HABYARIMANA par KAGAME et ses lieutenants s'inscrivait dans un cadre de planification générale par le FPR en vue de prendre le pouvoir total à Kigali et à n'importe quel prix. Des stratégies ont été étudiées et mises sur pieds dans un séminaire organisé par le FPR à MBARARA au mois de Janvier 1991, HAKIZABERA, qui participait au séminaire nous en donne les détails : «...Nous avons conclu que pour s'assurer d'une victoire totale, il fallait attaquer le régime HABYARMANA sur tous les fronts (militaire, politique, diplomatique et médiatique).

1. Stratégie adoptée sur le plan militaire

Pour s'assurer d'une victoire militaire tout en minimisant les pertes en vies humaines, les FPR opta pour ce qui suit :

- 1.1. Former les cadres politico-militaires et les envoyer sur le territoire pour véhiculer l'idéologie du FPR chez les Tutsi sympathisants du FPR. La première école de formation fut implantée à KABALE et MASAKA en Ouganda.
- 1.2. Infiltrer de petits groupes de 6 à 10 personnes bien formées militairement sur tout le territoire rwandais avec pour mission de terroriser la population, semer la panique et le désarroi chez la population civile, semer le chaos et le désordre dans le but de rendre le pays ingouvernable.
- 1.3. Installer sur tout le territoire des brigades (milices) du FPR qui entreraient en action le jour « J ».
- 1.4. Par le biais de ces brigades, apprendre à tout jeune Tutsi le maniement des armes à feu.
- 1.5. Rassembler le maximum possible d'équipement militaire à répartir sur tout le territoire rwandais sous forme de stocks.
- 1.6. Recruter le maximum de combattants parmi les jeunes Tutsi qui protégeront les familles Tutsi quand le FPR avancerait sur Kigali.

2. Stratégie adoptée sur le plan politique

La politique du FPR était de diaboliser le régime HABYARIMANA et de se présenter comme une alternative ; pour cela il fallait faire ce qui suit :

- 2.1. Provoquer la colère des Hutu en tuant un grand nombre de leurs congénères lors de chaque attaque militaire ;

- 2.2. Réveiller la haine interethnique en dressant les HUTU contre les TUTSI ;
- 2.3. Créer les tensions interethnique en tuant les leaders HUTU et en jetant les responsabilités sur le régime HABYARIMANA et son parti le MRND ;
- 2.4. Camoufler l'identité ethnique du FPR en recrutant des HUTU de services qui adhèrent à l'idéologie du FPR ;
- 2.5. Chercher un HUTU à mettre à la tête du FPR pour se faire passer pour un mouvement rassembleur.
- 2.6 Créer les tensions entre les partis politiques pour fragiliser l'opposition au régime HABYARIMANA dans le but de réduire l'influence des partis sur la scène politique rwandaise et de promouvoir ainsi un seul mouvement uni qui est le FPR ;
- 2.7. Infiltrer et noyauter tous les partis politiques ;
- 2.8. Infiltrer toutes les organisations de jeunesse de chaque mouvement ;
- 2.9. Dresser l'opposition politique HUTU contre le régime HABYARIMANA en organisant à travers les partis politiques les manifestations qui devraient dégénérer en troubles provoquant ainsi des mécontentements au sein de la population et par conséquent justifier la nécessité d'un changement de régime ;
- 2.10. Calomnier l'Eglise Catholique qui prêche l'égalité entre les hommes et ayant contribué à l'éducation des masses populaires ;
- 2.11. Liquidier un grand nombre de clergé HUTU afin de les faire remplacer plus tard par les TUTSI ;
- 2.12. Terroriser les missionnaires catholiques pour qu'ils quittent le pays car ils sont des témoins gênants et obstacles à l'exécution du plan du FPR dans tout son ensemble.
- 2.13. Tuer les anciens missionnaires qui connaissent l'histoire du Rwanda car ils sont responsables de ce qui s'est passé en 1959 quand les TUTSI ont perdu le pouvoir au profit de l'élite HUTU formée par ces mêmes missionnaires dans les petits Séminaires.
- 2.14. Menacer les troupes étrangères qui voudront intervenir au Rwanda pour protéger les TUTSI ;
- 2.15. A l'arrivée de la MINUAR il a été convenu de ce qui suit : Manipuler la MINUAR à travers le Général Dallaire à qui on doit chercher une jolie fille TUTSI très intelligente et capable de l'influencer et de le manipuler ;
- 2.16. Utiliser les relations personnelles de la Canadienne Mme Hélène NDASINGWA Landoald avec son compatriote Dallaire dans le but d'avoir accès permanent à l'information de la MINUAR et de la manipuler ;
- 2.17. Informer constamment la MINUAR des crimes commis au Rwanda en prenant soin d'incriminer le MRND et les INTERAHAMWE (alors que beaucoup de ces crimes étaient

commis par le FPR sur des populations civiles), assassinats politiques, attentats à l'explosif, massacres des civils ;

2.18. Profiter de la colère des HUTU pour les accuser de préparer un génocide contre les TUTSI.

3. Stratégie adoptée sur le plan diplomatique et médiatique.

Pour isoler le gouvernement rwandais et discréditer le régime HABYARIMANA, le FPR a décidé de faire ce qui suit :

3.1. Infiltrer les missions diplomatiques étrangères accréditées à Kigali pour leur filer les informations fabriquées par la tête pensante du FPR ;

3.2. Informer les missions diplomatiques sur toutes les actions commises sur tout le territoire même celles qui sont perpétrées par le FPR en prenant soin de jeter toute la responsabilité sur le MRND et aux INTERAHAMWE ;

3.3. Mettre en place une station radiodiffusion pour médiatiser l'idéologie du FPR et diaboliser le régime HABYARIMANA et son parti MRND. Cette radio fut baptisée « MUHABURA » et fut placée sous la direction d'un extrémiste TUTSI alors connu sous le nom de Commandant SHABANI RUTA qui plus tard portera le nom du major RUTAYISIRE Wilson. La radio MUHABURA qui, a longueur des journées diffusait des propos provocateurs à l'endroit du régime HABYARIMANA a été très néfaste au peuple rwandais... Par ailleurs c'est cette même radio MUHABURA qui a cassé l'unité nationale en exacerbant l'ethnisme, le régionalisme et les haines entre les partis politiques... »

Faut-il continuer à chercher des plans du génocide rwandais là où ils ne sont pas ? Pourquoi le TPIR et la communauté internationale continuent-ils à fermer les yeux devant les vrais planificateurs des malheurs du peuple rwandais ? D'après ces quelques témoignages, les planificateurs du génocide rwandais sont connus, qu'on les arrête !!

FDU-Inkingi
Commission Information